

Edition numérique

LE BIEN PUBLIC Mercredi 4 décembre 2024 - Ne peut être vendu séparément

Trophées de l'artisanat de Côte-d'Or

Huit lauréats primés pour cette 5^e édition



Sept artisans et une apprentie ont été récompensés, lundi à l'Ecrin à Talant, lors de la cinquième édition des Trophées de l'artisanat de Côte-d'Or.
Photo Emma Buoncristiani



Un événement



En partenariat avec



► Les lauréats des Trophées de l'artisanat de Côte-d'Or

Trophée des métiers de bouche, espoir de l'année • Pot Line & Lola



Frédéric Bouvier et Pauline Razzano. Photo E. B.

Proposer une alternative aux produits industriels, c'est le pari qu'a fait Pauline Razzano en créant, en 2023 à Dijon, Pot Line & Lola, sa conserverie artisanale spécialisée dans l'alimentation infantile. Elle fabrique - avec des légumes 100 % locaux, de saison et bio - des petits pots et des soupes pour bébé. Le Trophée des métiers de bouche, espoir de l'année lui a été remis par Frédéric Bouvier, directeur départemental du *Bien public*.

Trophée du bâtiment, artisan de l'année • MS2G



Christophe Nicolas, Jean-Christophe Guyennot et Patrick Guenot. Photo E. B.

Spécialisée dans les travaux de métallerie et serrurerie, MS2G repousse les limites de la créativité et de l'innovation. Un savoir-faire qui se retrouve à la Saline royale d'Arc-et-Senans où l'entreprise auxonnaise a conçu et réalisé deux escaliers et une passerelle. Jean-Christophe Guyennot et Patrick Guenot, cogérants, ont reçu le Trophée du bâtiment, artisan de l'année des mains de Christophe Nicolas, directeur de réseau BPBFC Ouest.

Trophée de l'apprenti de l'année • Luna Richard



Yves Bard et Luna Richard. Photo E. B.

Apprentie relieuse au sein de l'atelier Reliure Retière Bocard à Marsannay-la-Côte durant l'année scolaire 2023 - 2024, Luna Richard, qui prépare actuellement un BMA Reliure Dorure au Lycée du design graphique et des métiers du livre Corvisart Tolbiac à Paris, rêve d'intégrer un jour la Bibliothèque nationale de France. Le Trophée de l'apprenti de l'année lui a été remis par Yves Bard, vice-président de la Chambre de métiers et de l'artisanat BFC, président de la délégation Côte-d'Or.

Trophée des métiers de bouche, artisan de l'année • L'Audace des Saveurs



Dominique Mestivier et Damien Audax. Photo E. B.

Damien Audax - qui a fondé L'Audace des Saveurs en 2015 à Fleurey-sur-Ouche avant de déménager deux ans plus tard sur Dijon - marie les ingrédients, les saveurs et les couleurs pour faire de ses pâtisseries et pièces montées des moments visuels et gustatifs. Il a reçu le Trophée des métiers de bouche, artisan de l'année des mains de Dominique Mestivier, directeur général de Région chez Fiducial.

Trophée des services et de la production, espoir de l'année • Les Emptotées



Philippe Degrange et Chloé Scher. Photo E. B.

Après une carrière dans la restauration, Chloé Scher a décidé de changer de cap et de lancer, en 2020, Les Emptotées, son atelier de céramique à Dijon. Elle travaille les terres de carrière et les argiles sauvages pour créer des assiettes, bols, coupelles et autres pièces uniques. Philippe Degrange, responsable partenariats BFC d'Harmonie Mutuelle, lui a remis le Trophée des services et de la production, espoir de l'année.

Trophée coup de cœur du jury • Denis Ferrand



François-Xavier Dugourd et Denis Ferrand. Photo E. B.

Maître artisan d'art, Denis Ferrand est ébéniste et tourneur sur bois à Corgoloin. Son entreprise, qui fête ses trente ans en 2024, est spécialisée dans la restauration de mobilier et d'objets divers ainsi que la création de meubles inspirés des styles anciens avec, le plus souvent, l'association de l'ébénisterie et de la tournerie. François-Xavier Dugourd, vice-président délégué du Conseil départemental de la Côte-d'Or, lui a remis le Trophée coup de cœur du jury.

Trophée du bâtiment, espoir de l'année • AC Bâtiment



Alain Renard, Natasha Kirschfink, Annie Mazuë et Alexandre Ciccardini. Photo E. B.

Issu de l'alternance et baigné depuis l'enfance dans le monde du bâtiment, Alexandre Ciccardini, président d'AC Bâtiment, attache une grande importance à la formation des jeunes qui veulent intégrer ce secteur. Il n'hésite pas à recruter des apprentis dans son entreprise julioise spécialisée dans le gros œuvre et le TCE (tous corps d'état). Alain Renard, président de Doras, lui a remis le Trophée du bâtiment, espoir de l'année.

Trophée des services et de la production, artisan de l'année • L'Unisson



Nicolin Guilloux, Raphaëlle et Mathias Desmyter. Photo E. B.

Restauratrice de pianos et accordeur, Raphaëlle Desmyter - qui a créé L'Unisson à Montigny-sur-Vingeanne avec son mari Mathias, facteur de harpes - a relevé un défi de taille : concevoir et changer toute la mécanique d'un piano Pleyel 3 bis de 1890. Une prouesse qui lui vaut de remporter le Trophée des services et de la production, artisan de l'année. Nicolin Guilloux, conseiller commercial véhicules neufs et utilitaires BYMyCAR, lui a remis cette distinction.

► Candidatures 2025 : mode d'emploi

Que vous soyez boulanger, maçon, fleuriste, chocolatier, électricien, cordonnier, bijoutier, charpentier, coiffeur, céramiste..., tout artisan du département passionné par son métier, et ce, quel que soit son secteur d'activité, peut candidater aux TDA 21 (Trophées de l'artisanat de Côte-d'Or) s'il répond à certains critères d'éligibilité (avoir son siège en Côte-d'Or, être inscrit au répertoire de la Chambre de métiers et de l'artisanat...).

Toutes les infos et renseignements sont disponibles sur le site Internet des Trophées de l'artisanat de Côte-d'Or : www.tropheesdelartisanatcotedor.fr. Les inscriptions pour la sixième édition débuteront courant 2025.

Trophée de l'apprenti de l'année

Luna Richard voue une passion sans limite pour les livres anciens

Le Trophée de l'apprenti de l'année a été décerné à Luna Richard, 21 ans, apprentie relieuse au sein de l'atelier Reliure Retière Boccard à Marsannay-la-Côte durant l'année scolaire 2023-2024. Elle prépare actuellement un BMA Reliure dorure au Lycée du Design graphique et des métiers du livre Corvisart Tolbiac à Paris et rêve de travailler à la Bibliothèque nationale de France.

« Sa passion pour l'art et les livres anciens remonte à l'époque où elle était lycéenne à Limoges. « J'ai choisi l'option "Histoire des arts" de la spécialité Arts et ce fut une révélation. Je l'ai pris dans toutes les options possibles et imaginables, en obligatoire, en optionnel et j'allais même aux cours des autres parce que j'adorais ça », explique Luna Richard. Son bac général en poche, elle s'est inscrite en licence Histoire de l'art et archéologie à l'université de Poitiers.

« Trois années que j'ai énormément aimées mais, par la suite, je voulais un métier manuel et non m'orienter vers la recherche. Je me suis alors dirigée vers ce qui me fascinait le plus dans l'histoire de l'art, à savoir tout ce qui était restauration et les livres ont particulièrement attiré ma curiosité. »

Voulant allier théorie et pratique et ne se voyant « retourner à l'école après la licence, je me suis rapprochée du centre de formation de Lyon - le CFA de la SEPR - parce que c'était l'un des seuls centres à proposer le CAP (certificat d'aptitude professionnelle) Arts de la reliure également en apprentissage ».

Une année à l'atelier Reliure Retière Boccard

Mais il lui fallait aussi trouver une entreprise qui l'accueillerait durant toute l'année scolaire 2023-2024. Elle a d'abord cherché sur Lyon et, au vu des nombreux refus qu'elle a essuyés, elle a étendu sa recherche aux régions voisines. Un beau jour, elle a parcouru les quelque 400 offres d'alternance proposées sur le site du centre de formation lyonnais et a trouvé la perle rare. « J'étais motivée et j'ai tout regardé. Au milieu des mécaniciens, fleuristes et autres boulangers, il y avait, à



Luna Richard a obtenu son CAP avec mention très bien. Copyright Les Archimèdes

Marsannay-la-Côte, un atelier de reliure qui recherchait son futur alternant. » Une « annonce » qui semblait faite pour elle. « Du coup, j'ai candidaté dans l'entreprise Reliure Retière Boccard. J'ai rencontré Maël Retière qui est relieuse, restauratrice et doreuse. Elle a accepté ma demande », indique-t-elle.

« Elle m'a appris tout ce qu'il y avait à apprendre en une année et même bien plus. Dans le cadre du CAP, je dois connaître la reliure courante et le b.a.-ba de la dorure. Elle m'a donné les bases mais elle m'a également montré son travail sur d'autres projets, des projets d'une autre ampleur avec d'autres techniques et d'autres méthodes bien plus poussées. Elle partageait tout, me montrait tout et m'expliquait tout sur la restauration de livres anciens - ce que j'aimerais faire à terme -, même si je n'ai pas eu le droit d'y toucher. C'était chouette de pouvoir voir autant de choses et cela m'a donné vraiment envie de poursuivre dans cette voie. »

Et d'ajouter que la reliure est « un métier exigeant qui demande minutie et patience. Ce qui est important, c'est de ne négliger aucune étape parce que, si l'une d'elles est loupée, cela va se répercuter sur toutes les autres derrière. Le défaut va se voir quoiqu'on fasse par la suite. On ne peut jamais bâcler

en reliure parce que cela impactera tout le reste. »

Luna Richard a décroché son CAP avec mention très bien et s'est inscrite en Brevet des métiers d'art (BMA) Reliure Dorure au Lycée du design graphique et des métiers du livre Corvisart Tolbiac à Paris. « J'apprends maintenant la reliure soignée et c'est ce que j'aime le plus. » Un cursus qui se fait en deux ans avec des stages obligatoires dont un de six semaines à faire entre les vacances de février et d'avril.

Décrocher un poste à la BnF

« J'ai obtenu une place à la Bibliothèque nationale de France au sein du Département de restauration des objets reliés sur le site Richelieu. C'est ce que je voulais avoir comme stage », avoue-t-elle fièrement.

Après son BMA, Luna Richard envisage deux options, soit s'inscrire en Mention complémentaire Dorure à chaud, un cursus qui existe à Corvisart Tolbiac, soit décrocher un job dans la foulée.

« Et, s'il y a une institution dans

► Le mot du partenaire



« L'apprentissage est le socle sur lequel repose l'avenir des métiers artisanaux en France. »

Yves Bard, vice-président de la Chambre de métiers et de l'artisanat BFC, président de la délégation Côte-d'Or

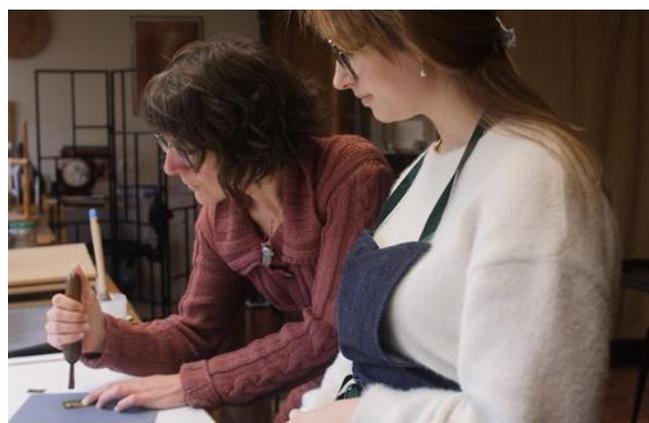
laquelle j'aimerais travailler, ce serait vraiment la BnF dans le Département de restauration des objets reliés. En licence, cela m'a fasciné de voir des livres aussi précieux dans lesquels il y a un savoir-faire incroyable. J'ai eu un cours sur tout ce qui concernait les écrits religieux à la fin du Moyen Âge et, ces livres-là, j'espère un jour pouvoir travailler dessus. Ce serait incroyable » et, pour que son rêve se réalise, elle se donne tous les moyens pour y arriver.

● Isabelle Decaux

Maël Retière : « Le feeling est tout de suite passé »

« C'était la deuxième fois que je prenais un apprenti », note Maël Retière, gérante de l'atelier Reliure Retière Boccard. Pour ce faire, elle a passé plusieurs annonces dans les écoles de reliure, à France Travail sur les réseaux sociaux... et a reçu une bonne vingtaine de candidatures. « Luna Richard s'est déplacée depuis l'autre bout de la France pour venir me voir pour un entretien et le feeling est tout de suite passé. »

Pour faire ce métier, « il faut être patient, très précis, motivé, curieux et passionné », autant de qualités que Luna Richard avait. « Elle a été super et on s'est très bien entendues toute l'année. » Maël Retière



Maël Retière et Luna Richard. Copyright Les Archimèdes

espère aujourd'hui que son ancienne apprentie - avec qui elle garde le contact - « va

vraiment bien réussir et qu'elle arrivera à faire ce qu'elle a envie de faire ».